



ADRIEN

TIGEOT (1923-1943)

Reçu à l'école normale en 1939, il y rencontre René Brossard et Marius Briant. Son brevet supérieur en poche, il est nommé instituteur à Contigné en 1941, à Fontevault en avril 1943 puis à Corzé en mai 1943.

Il prend part aux premières réunions clandestines dès septembre 1940 et adhère au Front national (*mouvement de résistance du Parti communiste français*) où il participe à de nombreux sabotages, par exemple contre les kiosques de propagande. Il est présent lors des cambriolages des mairies de Contigné en février 1943 et de Bouillé-Ménard en avril. Il aurait commandé les Francs-tireurs et partisans (FTP) de Maine-et-Loire avec des étudiants en médecine et des élèves de l'école primaire supérieure Chevrollier. Il est en relation avec André Moine, Maurice Duveau, Jacques Mangel, Gilbert Durand et Roger Pellau.

Arrêté le 7 juin 1943 à Corzé, pendant sa classe, il est conduit rue Racine (*police de Vichy*) puis à la prison du Pré-Pigeon (*prison allemande*). Il est condamné à mort le 1^{er} décembre 1943 et fusillé au champ de tir de Belle-Beille le 13 décembre.

Le groupe scolaire des Justices à Angers et l'école primaire de Corzé portent son nom.

LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE



RENÉ BROSSARD (1923-1943)

Reçu à l'école normale en 1939, il s'engage dans la Résistance et s'impose comme le « chef » d'un groupe de lycéens, dirigeant un journal clandestin *L'École nouvelle*. Nommé à l'école élémentaire de Segré en octobre 1942, il est arrêté sur dénonciation le 4 juin 1943 par le service régional de police de sûreté d'Angers sous l'inculpation d'activités communistes (*il avait participé avec Adrien Tigeot au cambriolage de la mairie de Bouillé-Ménard, en avril 1943*). Incarcéré au Pré-Pigeon, il est remis à la Gestapo et meurt sous la torture le 23 octobre 1943.

Les écoles de la rue Saint-Léonard à Angers et de Noyant-la-Gravoyère portent son nom.

© Archives départementales de Maine-et-Loire



© Archives départementales de Maine-et-Loire

MARIUS BRIANT (1922-1944)

Reçu à l'école normale d'Angers en 1939, il participe dès septembre 1940 à des réunions clandestines et rejoint ses camarades du mouvement de résistance du Parti communiste français, où il est en contact avec d'autres normaliens. Il distribue des tracts, fabrique des faux papiers, cambriole des mairies et participe à des journaux clandestins (*Les Patriotes*).

Victime d'un accident de chemin de fer en mai 1942, il est amputé d'une jambe. Il commence la préparation d'une licence de philosophie et est nommé à l'école Victor-Hugo en octobre.

Début juin 1943, il est interrogé par la police française puis se cache dans sa famille avant d'être découvert. Arrêté et emprisonné au Pré-Pigeon le 18 juillet 1943, il est jugé le 1^{er} décembre. Condamné à mort avec ses camarades, il est « gracié » et déporté à la prison de Karlsruhe le 20 décembre 1943. Il est décapité le 29 mars 1944 à la prison de Plötzensee à Berlin. Un cénotaphe est érigé à Champigné en sa mémoire.

Une plaque commémorative est visible à l'école Victor-Hugo. L'ancienne école de garçons du boulevard Saint-Michel a porté son nom. Une avenue d'Angers honore sa mémoire.

LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE



ALFRED CLÉMENT (1924-1943)

Reçu à l'école normale en 1941, il devient élève au lycée David-d'Angers et interne à l'école primaire supérieure Chevrollier (*les écoles normales ayant été supprimées par Vichy*). Adhérent du Front national, il participe aux distributions de tracts, à la destruction d'un camion-radio à Angers et au cambriolage de mairies. Arrêté le 21 juin 1943, il est condamné à mort le 1^{er} décembre, et fusillé le 13 décembre 1943 au champ de tir de Belle-Beille. L'école de la rue de la Madeleine à Angers porte son nom.

© Archives départementales de Maine-et-Loire



CHARLES BÉNIER (1923-1945)

Reçu à l'école normale en 1940, il prépare son bac au lycée David-d'Angers. Ne dissimulant pas son sentiment de révolte devant l'occupation allemande, il adhère aux Francs-tireurs partisans de Maine-et-Loire dans le groupe des instituteurs d'Angers, commandé par Maurice Sardo dit « Frédéric ».

Avec l'aide de son père, il confectionne de faux papiers d'identité et de faux certificats de travail pour les jeunes gens qui essayent d'échapper au Service du travail obligatoire (STO). Fin 1942, il participe au sabotage de camions allemands, place de l'Académie, en compagnie de Roger Pellau également élève instituteur.

Arrêté le 5 avril 1943, il est transféré à la prison du Pré-Pigeon puis à Compiègne (27 avril), d'où il est envoyé au camp d'Oranienbourg, puis affecté dans un *Kommando* à Kustrin (Prusse-Orientale). Quand les Russes approchent, le camp est évacué. Il meurt d'épuisement le 11 mai 1945 à l'hôpital Eggenfelden en Bavière. Il sera inhumé à Saint-Martin-du-Fouilloux. En 1958, il reçoit à titre posthume, la croix de guerre avec palme et la médaille de la Résistance.

À Angers, une plaque à sa mémoire est apposée à l'école Condorcet. L'école du chemin des Béjonnières porte son nom.



ROBERT FONTAINE (1925-1944)

Reçu à l'école normale en 1941, il prépare son bac au lycée David-d'Angers en étant interne à l'école primaire supérieure Chevrollier. Membre du Front national, il participe à la Résistance avec ses camarades : distribution de tracts, destruction de kiosque allemand de propagande en février 1943... Arrêté le 28 juin 1943, il est enfermé au Pré-Pigeon puis envoyé à Compiègne, d'où il part à destination de Weimar puis du camp de Buchenwald et enfin, à Dora, où l'on perd sa trace en janvier 1944. Il est déclaré mort en février 1944. Une école primaire, rue Fernand-Rossignol à Segré, porte son nom.

© Collection particulière



© Archives départementales de Maine-et-Loire

◆ ANDRÉ MOINE (1924-1943)

Reçu à l'école normale en 1941, il est élève-maître au lycée David-d'Angers et interne à l'école primaire supérieure Chevrollier. Membre des Jeunesses communistes depuis décembre 1942, il est arrêté le 17 juin 1943, avec cinq camarades, après le cambriolage de la mairie de Vern, dans la nuit du 16 au 17 juin. Il est condamné à mort « *comme franc-tireur* » le 1^{er} décembre 1943. Il refuse de signer son recours en grâce et est fusillé le 13 décembre au champ de tir de Belle-Beille. Deux écoles élémentaires, boulevard Clémenceau à Angers, et à Seiches-sur-le-Loir portent son nom.

LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

Les élèves de l'école normale d'Angers, promotion 1941-1945

de gauche à droite, à l'arrière, Michel Gervais, Roger Paul, Bodenan, Robert Fontaine (†), Roger Le Couteller, Marcel Guilbault, René Tremblay (†), Alfred Clément (†), André Moine (†), Pierre Porcher (†), Georges ; devant, Hiver, Bernard Crétin (†), René Jan, Prigent, Raymond Bosser (†), Maillet, Pelluau. En médaillon Gilbert Toullec et Jean Landier. († : fusillé, mort en déportation, en prison ou au combat.)



© Collection particulière



Les élèves-instituteurs de la promotion 1939-1942 de l'école normale d'Angers

© Archives départementales de Maine-et-Loire